

DjangodOr

FRANCE
2008
Belgique
Danemark
Suède
Italie
Roumanie
Luxembourg
Afrique

Trophées Internationaux du Jazzzzzzzzzzzz

I n t e r n a t i o n a l J a z z A w a r d s

17^{ème} édition (1992-2008)

Concert-événement, le 20 novembre 2008

<< Le meilleur du jazz >>

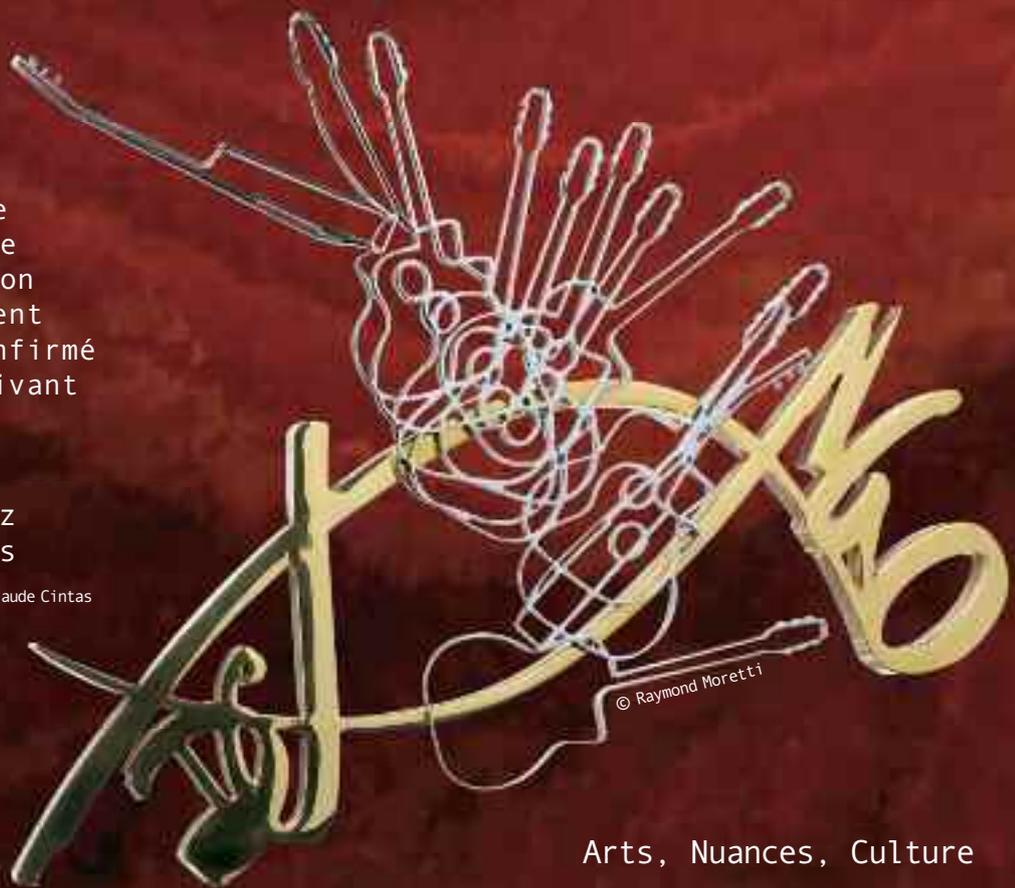
Pavillon Baltard - Nogent-sur-Marne (94)

Les six Trophées 2008

- DjangodOr - Frank Hagège
- DjangodOr de La Guitare
- DjangodOr de La Création
- DjangodOr - Nouveau Talent
- DjangodOr - Musicien Confirmé
- DjangodOr - Spectacle Vivant

<< Laisse brûler le jazz
à chacune de ses phrases

il nous embrase >> © Jean-Claude Cintas





Sommaire

L'association
**Arts,
Nuances,
Culture**
remercie
ses adhérents,
partenaires,
artistes et
amis de toujours
ayant participé,
dans tous les pays,
aux éditions
successives
des DjangodOr.

© 2008

Arts, Nuances, Culture
DjangodOr68 Avenue Ledru-Rollin
75012 Paris (France)

Tél. : 0033 (0)1 43 44 92 12

Fax : 0033 (0)1 43 44 24 40

djangod.anc@wanadoo.fr

www.djangod.org

Nous vous informons
que le concert-événement
des DjangodOr
du 28 novembre 2008
fait l'objet d'un tournage
destiné à être retransmis en
différé sur les chaînes de
télévision. Aucun droit à
l'image, ni visionnage,
ni rectification ne sera
accepté compte tenu de
l'information préalable.
Arts, Nuances, Culture
considère que toute
personne invitée et se
présentant à cette soirée
reconnait de facto en avoir
été informée.

Fondateurs : Jacqueline Danno, Frank Hagège, Babik Reinhardt
Conseil D'administration : David Reinhardt (Président)
Jack Dieval (Président D'honneur)

Administrateurs : David Godevais (Secrétaire Général)
Christiane Hagège (Secrétaire Générale Administrative)
Jacqueline Danno (Membre Fondateur / Relations
Extérieures) - Colette Moughli (Liaison DjangodOr
Etrangers) - Evelyne Ducellier (Trésorière) - Jean-Louis
Balandraud (Trésorier Adjoint) - Jean-René Albertin - Philippe
Carles (Jazz Magazine) - André Ceccarelli (Adami) - Jean-
Claude Cintas - Roger Fontanel (Rencontres Internationales
D'jazz de Nevers) - Pierre Henry - Jean Guion (Alliance
Francophone) - Jean-Marie Lagache (UMJ) - Jean-Pierre
Noma (Adif Musiques) - Jean-Michel Proust (Le Duc des
Lombards) - Jean-Paul Ricard (Fédération des scènes de jazz
et de Musiques improvisées) - Jean-Pierre Solves (Artiste
Musicien) - Maurice Sourzat - Michel Valera (Fédération
Nationale des Ecoles d'influence Jazz et Musiques Actuelles).
Observateurs : Olivier Bernard (Sacem) - Gaëlle Billaut-
Danno (Comédienne & Assistante Mise en Scène) - Silvy
Castel (Dmdts) - André Cayot (Dmdts) - Frédéric Charbaut
(Association L'esprit Jazz) - François Chesnais (Fcm) - Pascal
Chevalier - Bernard Descotes (Apejs) - Lilian Goldstein
(Sacem) - François Lacharme - Didier Lockwood (Artiste
Musicien) - Daniel Marty (La Cave Dimière) - Bernard
Wystraète (Spedidam).

Comité Artistique : Olivier Bernard (Sacem) - Philippe
Carles (Jazz Magazine) - André Cayot (Dmdts) - Yves
Chamberland (Conseiller) - Frédéric Charbaut (Association
L'esprit Jazz) - David Godevais (Secrétaire Général)
Christiane Hagège (Secrétaire Générale Administrative)
François Lacharme - Didier Lockwood (Artiste Musicien) -
Jean-Pierre Noma (Adif Musiques) - Jean-Michel Proust (Le
Duc des Lombards) - Jean-Paul Ricard (Fédération des scènes
de jazz et de Musiques improvisées) - Jean-Pierre Solves
(Artiste Musicien) - Michel Valera (Fédération Nationale des
écoles d'influence Jazz et Musiques actuelles)

Organisation : Direction et Coordination Générale :
Christiane Hagège. Chargée de Communication : Célia
Penichon. Assistant de Production : Karim Sleiman.
Comptable : Olfa Baati. Stagiaires : Boris Sommet pour Eac,
Viviane Moncler. Communication Média : Agence Batida.

Equipe Technique. Directeur Technique : Philippe Abadie.
Régisseur Général : Patrick Delamarre. Régisseur Plateau :
Marc Prudhomme. Directeur Lumières : Pierre Redon.

Equipe Pavillon Baltard. Directrice : Monique Croses.
Régisseur Général : Michel Denoisie.

Captation et Réalisation Audiovisuelle. Producteur
Délégué : Rdc Audiovisuel - Christiane Hagège. Réalisation et
Captation : Etageprod - Marc-Gilbert Lachin et son équipe
Photographes : Eric Mollet, Julien Schwartz, Jean-Claude
Cintas (Couverture)

Stratégie, Design, Campagne et Brochure "DjangodOr 2008" :
© 2008 - Jean-Claude Cintas. www.JCC-Communication.com

Imprimerie : Pan Express (Pantin-France)
Remerciements. Christine Albanel (Ministre de la Culture et
de la Communication). Dmdts : Georges-François Hirsch, André
Cayot, Silvy Castel. Adami : Philippe Ogouz, Jean-François
Dutertre, André Ceccarelli. CNV : Daniel Colling, Pierrette
Cazorla. FCM : Bruno Lion, François Chesnais. SACEM : Bernard
Myet, Sylvain Lebel, Olivier Bernard, Lilian Goldstein.
Spedidam : François Lubrano, François Nowak, Bernard
Wystraète. Ville de Nogent-sur-Marne : Jacques J.P. Martin
(Maire de Nogent-sur-Marne et Conseiller Général du Val-de-
Marne) et Monique Croses.

3

Trophées Internationaux du Jazz
DjangodOr 2008 - 17^{ème} édition

4

Jury France, Lauréats des 5 dernières années, EurodjangodOr
DjangodOr & EurodjangodOr

5

Editorial des DjangodOr organisés par l'Association Art Nuances Culture
Pour le meilleur du jazz

6

Ville de Nogent-sur-Marne
Pour la 3^{ème} année à Baltard

7

Maîtres de Cérémonie de la 17^{ème} édition
Alain Souchon / Laurent Voulzy

8

Artistes invités
CMDL, Ceccarelli, Herman, Lindgren, SIX 1/2, Verheyen

9

Plus de 50 artistes de jazz sur un plateau
Programme de la Cérémonie du 20/11/08

11

Hommages musicaux
Grappelli, Salvador, Petrucciani

13

Lauréat « DjangodOr - Frank Hagège 2008 »
Rhoda Scott

15

Lauréat « DjangodOr de La Guitare 2008 »
Christian Escoudé

17

Lauréat « DjangodOr de La Création 2008 »
Patrice Caratini

19

Nommés « DjangodOr Nouveau Talent 2008 »
**Airelle Besson & Sylvain Rifflet,
Stéphane Chausse, Anne Pacey**

21

Nommés « DjangodOr Musicien Confirmé 2008 »
Manu Katché, Hélène Labarrière, Louis Winsberg

23

Nommés « DjangodOr Spectacle Vivant 2008 »
Thomas Dutronc, Andy Emler, Bernard Lubat

24

Un hymne au jazz en hommage à Frank Hagège
Laisse brûler le jazz...

25

Fondateur des DjangodOr en 1992
Frank Hagège

26

Django : un prénom, une légende
Django Reinhardt

27

Le peintre-sculpteur du trophée des « DjangodOr »
Raymond Moretti

Merci à nos partenaires





20 Novembre 2008

1992 / 2008 - 17^{ème} édition

3

DjangodOr 2008

Trophées Internationaux du Jazz



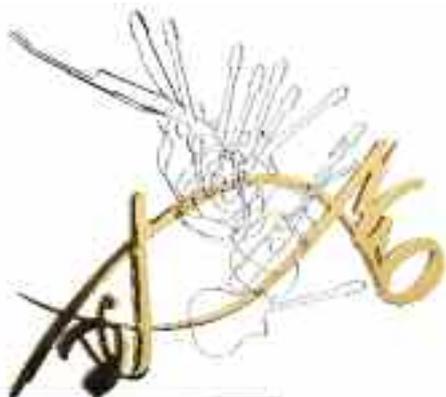
© Didier Plovny - MCC

Je suis très heureuse de saluer la dix-septième édition des DjangodOr, présentée pour la première fois par deux grands noms de la chanson française, Alain Souchon et Laurent Voulzy.

Cette cérémonie qui célèbre le virtuose du jazz Django Reinhardt et ses héritiers, met à l'honneur chaque année, à la fois des musiciens de renom – Rhoda Scott, Patrice Caratini, Christian Escoudé – et de nombreux nouveaux talents.

L'émotion est également au rendez-vous avec le vibrant hommage que réserve le Grand Ensemble du Centre des Musiques Didier Lockwood à deux légendes de la musique, Stéphane Grappelli et Henri Salvador. Je tiens à remercier très chaleureusement toute l'équipe de l'association Arts, Nuances, Culture, à qui nous devons chaque année la réussite de cette grande fête. Je salue également les nombreux partenaires institutionnels, médias et privés, qui contribuent à faire rayonner le jazz et les artistes français dans le monde. J'adresse mes plus vives félicitations aux lauréats de cette édition 2008, et je souhaite à tous les mélomanes de très belles surprises musicales.

Christine Albanel
Ministre de la Culture et de la Communication



DjangodOr Depuis 1992
Trophées Internationaux du Jazz
International Jazz Awards



DjangodOr Jury France

145 personnalités
du monde
des Arts
et de la Culture
composent le Jury
des DjangodOr
France

DjangodOr Lauréats

Les cinq
dernières années

France
Belgique
Suède
Italie
Danemark

Amateurs : Jean-François Arrigoni Neri - Jean-Louis Balandraud - Patrick Barboteu - Jacques Benhamou - Jacques Demarny - Janet Greenberg - Jean R. Guion - Georges Jouvin - Bernard Layer - Antony Marschutz - Pierre Mondy - Jean-Claude Petit - Didier Pineau - Valencienne - Pierre Santini - Philippe Vasseur

Artistes : Serge Adam - Bertrand Auger - Marcel Azzola - Ann Ballester - Daniel Beaussier - Pierre Bertrand - Sylvain Beuf - Emmanuel Bex - Claude Bolling - Tony Bonfils - Jacques Bonnardel - Frédérique Borsarello - Gérard Bouquin - Dee Dee Bridgewater - Florent Brique - François Cotinaud - Laurent Dehors - Jack Dieval - Christian Duperray - Thomas Dutronc - Nicolas Folmer - Richard Galliano - Daniel Humair - François Jeanneau - Stan Laferrière - Jean-Marie Lagache - François Laudet - Michel Leeb - Sébastien Llado - Didier Lockwood - Tristan Mace - Arnaud Mattei - Roger Paraboschi - David Patrois - Valentine Quintin - David Reinhardt - Aldo Romano - Olivier Sens - Martial

DjangodOr France. 2003. Emmanuel Bex, French Nordic Jazz Transit pour la Scandinavie, Ray Léma, Fabien Mary, TSF Jazz & Infos, Association à la Recherche d'un Folklore Imaginaire. **2004.** Minino Garay, Martial Solal, Bernard Struber Centre Régional du Jazz en Bourgogne, Gabor Szel-Molnar pour la Hongrie, Frank Ténot, Sébastien Télix. **2005.** Pierre Bertrand & Nicolas Folmer « Paris Jazz Big Band », Casa Del Jazz Di Roma pour l'Italie, Collectif de Musiciens Volk, Christophe Dal Sasso, Nicolas Folmer, André Francis, Mônica Passos. **2006.** George Avakian, Riccardo Del Fra, Andy Emler, Boulou & Elios Ferré, Géraldine Laurent, Nguyễn Lê, Sixun Fête Ses 20 ans à La Cigale. **2007.** Sophie Alour, Marcel Azzola, Carine Bonnefoy, Manu

Les différents pays de la Communauté Européenne organisent avec un succès croissant, des festivals internationaux de jazz largement tributaires des musiciens américains. Les EurodjangodOr ont eux, décidé de relever le défi d'un événement musical fédérateur, alliant aussi bien musiciens européens qu'internationaux leur permettant d'obtenir une notoriété à la mesure de leur talent.

La 2^{ème} édition des EuroDjangodOr, Trophées Européens du Jazz, s'est déroulée le 1^{er} décembre 2007 dans la très belle salle du Conservatoire de Musique de la Ville de Luxembourg.

Le jury européen est composé de membres représentants les 8 pays participant : Belgique, Danemark, Espagne, France, Italie, Luxembourg, Roumanie et Suède.

La cérémonie présidée par Michel Portal et présentée avec humour et panache par

Solal - Jean-Pierre Solves - Pierre-Yves Sorin - Benoît Widemann - Bernard Wystraete

Communication : Philippe Adler - Jean-René Albertin - Pascal Anquetil - Alain Antonietto - Michel Arcens - Franck Bergerot - Philippe Bourdin - Philippe Carles - Frank Cassenti - Jean-Claude Cintas - Michel Contat - Fara Coudert - Renaud Czarnes - André Francis - Frédéric Goaty - Jean-Louis Lemarchand - Henri Marchal - Franck Medioni - Jean-Pierre Moussaron - Joël Pailhe - Didier Pennequin - Yann Plougastel - Xavier Prevost - Jean-Michel Proust - Thierry Quenum - Jean-Claude Queroy - Jacques Revon - Gérard Rouy - Didier Saltron - Jean-Baptiste Tuzet - Sébastien Vidal

Formations / Professionnels : Bernard Aime - Michel Audureau - Christine Badier - Pascal Bussy - Dolores Cante - Yves Chamberland - Frédéric Charbaut - Pascal Chevalier - Gérard Davoust - Jean-Michel De Bie - Eric Debegue - Christophe Deghelt - Bernard Descotes - Reno Di Matteo - Roger Fontanel - Jean Francheteau - Jean-Noël

Codjia, Biréli Lagrène, Sylvain Luc, L'ONJ « Sentimental ¾ » Dirigé Par Franck Tortillier.

DjangodOr Belgique. 2003. Nicolas Kummert, Jean-Marie Peterken, Erik Vermeulen. **2004/2005.** Éric Légnini, Pascal Schumacher, Sim Simons. **2006.** Jean-Paul Estievenart, Marc Danval, Diederik Wissels. **2007.** Pascal Mohy, Marc Van Den Hoof, Pierre Van Dormael. **2008.** Dré Pallemmaerts, Jean-Pol Schroeder, Robin Verheyen.

DjangodOr Suède. 2004. Rolf Billberg, Jonas Kullhammar, Monica Zetterlund. **2005.** Bosse Broberg, Ake Persson, Ulf Wakenius. **2006.** Magnus Lindgren, Georg Riedel, Monica Zetterlund. **2007.** Bobo Stenson, Esbjörn Svensson, Putte Wickman. **2008.** Christer Boustedt, Palle Danielsson, Jan Lundgren



François Lacharme a récompensé les meilleurs jazzmen européens.

Un spectacle exceptionnel : Nathalie Lories, pianiste belge, Costel Nitescu, violoniste roumain, David Reinhardt guitariste français, Pascal Schumacher, vibraphoniste luxembourgeois avec son quartet, Danilo Réa, pia-

niste italien, Simone Ginibre - Cyrille Gohaud - Pascale Graham - Serge Malik Hapulat - Pierre Henry - Bernard Ivain - Michel Jules - Alexandre Lacombe - Christine Marienval - Daniel Marty - Armand Meignan - Philippe Meziat - Jonathan Miltat - Colette Moughli - Jean-Pierre Numa - Jacques Panisset - Stéphane Papinot - Christian Pegand - Alain Petit - François Peyratout - Nicolas Pflug - Stéphane Portet - Daniel Renaud - Jean-Paul Ricard - Jean-François Robinet - Maria Rodriguez - Didier Salle - Patrick Schuster - Michel Valera

Ministère / Sociétés Civiles : Olivier Bernard - Silvy Castel - André Cayot - André Ceccarelli - François Chesnais - Lilian Goldstein - François Lubrano - François Nowak - Philippe Ogouz - Marc Thonon
Jury de la Guitare : Guitar Collector's - Guitar Part - Guitar Unplugged - Guitare Classique - Guitare-Live.Com & Guitariste.Com - Guitarist Acoustic - Guitarist Magazine - Gypsy-Guitars.Com - Laguitare.Com - Radio Alpine Meilleure " Cordes Et Ames "

DjangodOr Italie. 2001. Giovanni Bonandrini, Gianluca Petrella, Gianluigi Trovesi. **2002.** Fabrizio Bosso, Paolo Damiani & Pino Saulo, Paolo Fresu. **2003.** Filippo Bianchi & Aldo Gianolio, Daniel Scannapieco, Enrico Pieranunzi. **2004.** Giovanni Falzone, Danilo Rea, Walter Veltroni & Mario Schiano. **2005.** Francesco Cafiso, Franco Fayenz & Gianmario Maletto, Antonello Salis.

DjangodOr Danemark. 2003. Kasper Tranberg, Finn Ziegler, Palle Mikkelborg, Niels Jorgen Steen. **2004.** Jesper Bodilsen, John Tchicai, Bernhard Christensen, Erling Kroner. **2005.** Kasper Villauwe, Bo Stief, Ray Pitts, Id Gлиндemann. **2006.** Kresten Osgood, Carsten Dahl, Marilyn Mazur, Max Leth, Per Goldschmidt. **2007.** Benjamin Koppel, Mads Vinding, Niels Foss, Ole Kock Hansen.

niste italien, Ian Shaw, pianiste chanteur britannique, Martial Solal, pianiste, la surprise de la soirée, Ernie Hammes et son Groupe, trompettiste luxembourgeois, Ramon Fossati, Toni Sola & Ignasi Terraza Trio catalan, Georg Riedel, contrebassiste suédois, Bo Stief, bassiste danois, Michel Portal, bandonéoniste et le Luxembourg Jazz Orchestra sous la brillante direction d'Ernie Hammes.

Ci-contre, Vladimir Cosma, compositeur de musique de films remet l'EuroDjangodOr 2007 à Martial Solal.

La 3^{ème} édition des EuroDjangodOr est prévue fin 2009 au Luxembourg.

Palmarès EuroDjangodOr

2000. Arne Domnerus, Nathalie Lories, Michel Petrucciani. **2007.** Philip Catherine, Gianluca Petrella, Martial Solal.

EuroDjangodOr 2007

Pour le meilleur
du jazz européen

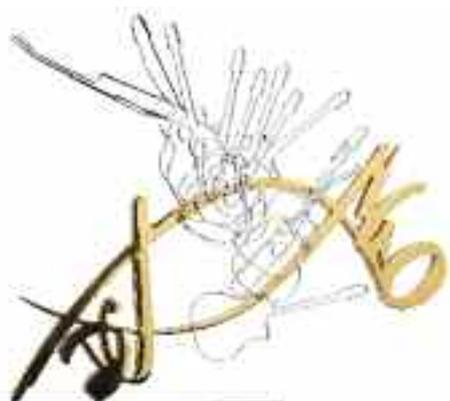
Pour le meilleur du Jazz

Association Arts Nuances Culture et "DjangodOr"

<< Laisse brûler le jazz
à chacune de ses phrases
il nous embrase >>

Jacqueline Danno,
Babik Reinhardt
et Frank Hagège :
fondateurs en 1992
des Django d'Or
Trophées
Internationaux
du Jazz

© Droits réservés



DjangodOr Depuis 1992
Trophées Internationaux du Jazz
International Jazz Awards

Nous tenons à remercier Jacques J.P. Martin, Maire de Nogent-sur-Marne, Conseiller Général du Val-de-Marne, d'accueillir pour la 3^{ème} année consécutive les DjangodOr au Pavillon Baltard ainsi qu'Alain Souchon et Laurent Voulzy (natif de la commune) qui nous font l'honneur d'être nos Maîtres de cérémonie.

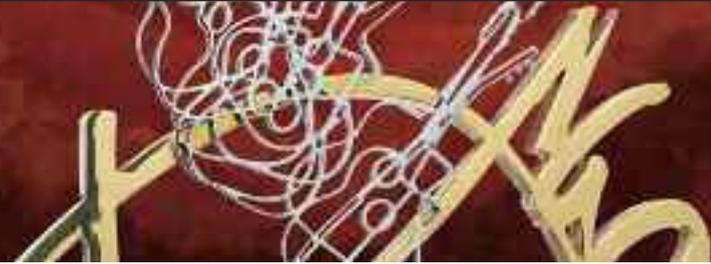
Notre rôle est de préparer l'avenir du jazz par la mise en avant de « nouveaux talents » sans oublier de consacrer l'existant. Ce concert-événement est placé sous le signe de la « jeunesse » grâce à la présence du Grand Ensemble du CMDL, orchestre de la soirée, composé de 17 jeunes musiciens. Les trois musiciens nommés dans la catégorie « DjangodOr - Nouveaux Talents » sont aussi présents sur scène. À ce titre, nous pouvons, sans prétention, rappeler que tous les musiciens primés dans cette catégorie, font tous aujourd'hui de remarquables carrières.

Alors, ouvrez grand vos oreilles, l'avenir est là !

Les « DjangodOr » se tiennent en France comme dans plusieurs pays d'Europe et bientôt en Afrique. Ils permettent chaque année de « repérer » et de « découvrir » le talent de musiciens de jazz en devenir mais aussi de saluer ceux dont la maturité musicale est certaine. Tous ces musiciens sont sélectionnés par un jury constitué des 145 plus grands noms et personnalités de la profession (Lire p. 4).

Six « DjangodOr » sont décernés en 2008 pour consacrer « le meilleur du jazz », dont le fameux « DjangodOr - Frank Hagège » attribué à celui ou celle qui a consacré sa vie au jazz : en l'occurrence, l'organiste Rhoda Scott. Cette 17^{ème} édition des DjangodOr démontre, une fois de plus, que la bataille de toute une vie pour le jazz - celle de Frank Hagège - n'a pas été vaine puisqu'aujourd'hui cette manifestation perdure, contre vents et marées. Comme lui, nous sommes convaincus que de toutes les musiques, le jazz est celle qui nous relie le plus directement à la notion de liberté. En effet on n'a jamais pu empêcher les notes de dépasser les frontières. « La musique apprend aux jeunes qui la pratiquent, rappelle Didier Lockwood, les valeurs de tolérance, de partage, d'écoute et de confiance en soi qu'elle porte en elle. » Pour le meilleur du jazzzzzzzzzz, bien entendu !

Jacqueline Danno (Membre fondateur),
Christiane Hagège (Direction Générale)
et le Conseil d'Administration des DjangodOr
de l'Association Arts Nuances Culture



**Jacques J.P.
Martin**

Maire de
Nogent-sur-Marne

Conseiller Général
du Val-de-Marne



© Pascal Marillet - Créa'3P

Les DjangodOr pour la 3^{ème} année au Pavillon Baltard

Ce 20 novembre 2008, nous accueillons au Pavillon Baltard, pour la troisième année consécutive, la cérémonie des DjangodOr, grande soirée internationale du jazz.

Je ne peux que me réjouir de voir s'installer dans la durée cette manifestation à Nogent, qui a une tradition musicale qui s'étend sur des décennies. Le jazz est aujourd'hui une musique intemporelle, reconnue et interprétée par les plus grands musiciens et chanteurs du monde, avec des variantes qui prennent en compte à la fois les pays et les époques. C'est l'une des musiques phares de l'intégration, n'oublions pas qu'elle fut à l'origine de l'affir-

mation de l'identité des afro-américains. Aujourd'hui encore, elle est le symbole d'un consensus entre tous, quelles que soient leurs origines, leurs races, leur appartenance sociale.

La Ville de Nogent, ville de rencontres et de la convivialité, est heureuse de s'associer à un évènement d'envergure internationale et d'accueillir de jeunes talents et des artistes confirmés, venus faire partager au public la musique qu'ils aiment et tenter d'inscrire leurs noms à un palmarès prestigieux.

Je souhaite à tous, musiciens et spectateurs, une très belle soirée de jazz.

Nogent-sur-Marne, le bien vivre à l'est de Paris



Un peu d'histoire.

Nogent s'étend à l'est de Paris sur une superficie de 286 hectares.

Des traces d'occupation préhistoriques, gallo-romaines et mérovingiennes y ont été trouvées. Deux rois de France ont marqué l'histoire de la ville : Charles V fait construire le manoir de Beauté-sur-Marne, où il meurt en 1380. Au siècle suivant, Charles VII offre ce manoir à sa maîtresse Agnès Sorel, Dame de Beauté.

Au milieu du XIX^e siècle, avec l'arrivée du chemin de fer, le village de cultivateurs et vigneron se transforme. Nogent s'oriente vers une évolution résidentielle. Une nouvelle forme de villégiature apparaît alors que le Parisien cossu construit sa résidence secondaire sur les bords de Marne.

Le chemin de fer va aussi favoriser l'installation des guinguettes sur les bords de Marne. C'est la Belle Epoque des canotiers, des fêtes nautiques, des baignades, qui valent à Nogent d'être passée dans la mémoire collective comme l'un des lieux de naissance des loisirs de masse.

A l'orée du XXI^e siècle, Nogent, coquette cité résidentielle de banlieue, garde dans son paysage urbain la trace d'un riche passé.



© Jean-Claude Cintas

Le Pavillon
Baltard
construit
en 1855

Nogent au présent.

Un réseau de transports place la ville dans une situation favorable. Nogent est bordée par l'autoroute A 4 et par l'A 86, donc facilement accessible. Deux lignes de RER la desservent, complétées par le réseau des lignes d'autobus.

Le tissu économique se caractérise par une prédominance de petites entreprises. La population de Nogent s'établit aujourd'hui à 28 191 habitants.

Le Pavillon Baltard, La Scène Watteau et le Carré des Coignard contribuent à la vie culturelle de Nogent, à laquelle concourent également des équipements de proximité (bibliothèque, conservatoire, musée) ainsi qu'un riche tissu associatif. Les équipements sportifs permettent la pratique de près de quarante activités différentes. Nogent est célèbre dans toute la francophonie, grâce à Jean Dréjac auteur de la chanson, pour être la ville du Petit Vin Blanc.



20 Novembre 2008

Ils nous font l'honneur de présenter les « DjangodOr 2008 »

7

Alain Souchon / Laurent Voulzy

Maîtres de cérémonie de la 17^{ème} édition

Alain Souchon

“Ecoutez d’où
ma peine vient”
(Virgin)



© Lisa Roze

En 1973, Bob Socquet directeur artistique de RCA Records entraîne Alain à présenter sa chanson « L’amour 1830 » au concours de la Rose d’Or d’Antibes, où il emporte le prix spécial de la critique et le prix de la presse. Il rencontre Laurent Voulzy en 1974. Bob Socquet sent que la collaboration entre les deux hommes peut être fructueuse, les musiques étant le point faible des chansons de Souchon. Souchon et Voulzy seront liés à partir de ce jour par leur amitié et leur complémentarité artistique. Laurent Voulzy réalise les arrangements du premier album d’Alain Souchon « J’ai dix ans », puis les musiques de Bidon sorti en 1976. En 1977, Alain de son côté participe à l’écriture de l’album de Laurent, le célèbre « Rockollection » dont nous connaissons le succès.

Alain Souchon parle du jazz :

« Le Jazz, les chansons, les nocturnes de Chopin, ce sont des hommes qui veulent dire quelque chose aux autres, les charmer, les aimer.

Ce qui est spécial pour le Jazz, c’est qu’il ne s’agit pas de répéter ce qui s’est fait hier soir, mais c’est recréer, et la création c’est souvent de la sueur et du stress, ça mange la vie.

Souvent les Jazzmen vivent moins longtemps que les autres et c’est à cause de nous que leur vie est courte parce qu’on aime les écouter encore, encore, encore. »

Laurent Voulzy

“Recollection”
(Sony - BMG)



© François Rousseau

En 1977, sans le savoir, Laurent Voulzy inventait le remix/jukebox/tribute/medley. Et trente et un ans plus tard, cet ovni musical nous colle toujours au cœur et au corps. Rockollection a traversé les décennies sans perdre de sa joyeuse puissance émotionnelle et ce slalom géant dans la mémoire collective pop est devenu un des sommets incontournables de ses concerts.

Le revisiter trente ans après était cependant un exercice délicat. Il fallait à la fois respecter le concept traditionnel – célébrer un passé et ses grands musiciens sans verser dans la nostalgie – sans se répéter. C’est ce que Laurent a fait avec ce souci de la perfection et le talent mélodique qui caractérisent toute son œuvre.

Rockollection a accompagné la moitié de sa vie et illuminé les nôtres. Il nous en parle : « Malgré tout, Rockollection est un disque qui n’a pratiquement rien coûté, il y avait très très peu de musiciens puisque je tenais pratiquement tous les instruments et toutes les voix, sauf les voix féminines.

Nous avons mis un mois et demi pour enregistrer ce titre, ce qui était complètement dingue pour l’époque. Je pouvais travailler un arpège de guitare pendant des heures, l’ingénieur du son dormait sous le piano et, à trois heures du matin, je lui tapais dans le dos en lui disant : Je crois que j’ai trouvé. »

« C’était un processus de re-création artistique très long mais très récréatif. »

30 ans plus tard : « Recollection ».

« Je comptais garder les mêmes citations musicales mais plusieurs amis dont Alain m’ont dit qu’une nouvelle version n’aurait d’intérêt que si toutes les citations étaient différentes. Je me suis rangé à leur avis... »

« Suis-je nostalgique ? Je ne le crois pas... Les nostalgiques sont dans le présent par dépit, moi j’aime le présent pour tout ce qu’il m’apporte, y compris la possibilité de revivre les belles émotions d’autrefois. Et de me projeter dans le futur pour tout ce qu’il a à m’apporter de bon. Je suis constamment en retour vers le futur. »



Invités

Orchestre
de soirée

**Grand Ensemble
du CMDL**

(Centre des Musiques Didier Lockwood)

Antoine Reininger (Contrebasse), Nicolas Charlier (Bat.), Pierre Perchaud (Guit.), Jean Kapsa (Piano), Benoît Berthe (Sax alto), Maxime Berton (Sax tenor), Matthieu Durmarque (Sax tenor), Damien Fléau (Sax soprano), Laurent Kremer (Sax baryton). Les violons : Ricardo Herz, Pierre Marie Braye Weppe, Bastien Ribot, Fiona Monbet, Eve Marie Bodet, Eva Slongo, Clément Janinet, Aurélien Guyot.

Fondé en 2000 par Didier Lockwood et son équipe pédagogique recrutée parmi les grands noms du jazz français et européens (Benoît Sourisse, André Charlier, Marc Michel Lebévillon, Pierrejean Gaucher et Chantal Charlier), le CMDL, installé à Dammarie-Lès-Lys (77), est conçu comme un tremplin vers l'univers professionnel. Il propose aux étudiants un ultime perfectionnement dans le domaine des musiques actuelles et improvisées. Cette formation musicale très complète permet de faire éclore chez chaque musicien sa personnalité et le charisme qui feront de lui un artiste accompli.

Yaron Herman

Piano

Débute le piano à 16 ans, après une carrière brillante de basketteur écourtée par un accident. Après un passage à la Berklee School à Boston, il s'installe en France. Il enregistre à 21 ans son 1^{er} album (Label Sketch), en duo avec Sylvain Ghio (bat.). Il remporte le Prix du

Sunside (Club de jazz). Il sort son 1^{er} disque en solo «Variations» (label La Borie) qui lui vaudra d'être Talent Jazz Adami 2007. Il entame une étonnante tournée de concerts en Europe, en Chine et aux Etats-Unis. En 2007, enregistre son 1^{er} disque en trio «A Time for Everything» qui lui vaut d'être «Choc

Jazzman de l'année», «Disque d'Emoi» de Jazz Magazine et une «Victoire du Jazz», révélation instrumentale de l'année. Il s'inspire du répertoire pop, de Britney Spears à Sting, de Bjork à Jeff Buckley. Avec près de 100 concerts à venir (Etats-Unis, Asie, Europe), il est un musicien des plus demandés, dont le talent ne cesse d'étonner et d'enthousiasmer.



© Droits réservés

lors de la Cérémonie de remise des DjangodOr, le 20 novembre 2008



© Jos L. Knaepen

Robin Verheyen

Saxophone

« DjangodOr - Jeune Talent » Belgique 2008
Né en 1983. Lauréat 2002, Jazz International Hoeilaart (Belgique) avec son Quartet Gromm. Prix du meilleur soliste 2004, Getxo Jazz Contest (Espagne). Avec son trio, il collabore en Belgique avec Guus Bakker (contrebasse) et Toon Van Dionant (bat.) et au Pays-Bas avec le Narcissus Quartet (album en 2006, label De Werf) dont il est le leader avec Harmen Fraanje (piano), Clemens Van der Feen (contrebasse) et Flin van Hemmen (bat.). Il enchaîne concert sur concert de par le monde et livre en 2008 (chez De Werf) son 1^{er} album « Painting Space », avec Bill Carrothers (piano), Rémi Vignolo (contrebasse) et Dré Pallemarts (bat.).



© Magnus Selander

Magnus Lindgren

Saxophone

«DjangodOr-Artiste de l'année» Suède 2006
Né à Västerås en 1974. Après avoir étudié au Music Gymnasium de Västerås, il fréquente le Royal Collège de Musique de Stockholm et forme son quartet en 1997. Son 1^{er} album « Way Out » (1999), est nommé pour le Grammy Jazz de Suède. En 2001, il sort un disque avec son big band « Paradise Open ». L'album reçoit le Grammy du Disque de Jazz et le Gyllene Skivan Jazz Prize. Les auditeurs suédois l'ont désigné Meilleur Disque de Jazz de l'Année et reconnu Meilleur Artiste de Jazz. 4^{ème} place aux charts américains (American Downbeat). Prix Gevalia et le Prix Arne Domnérus. En 2003 sort son 3^{ème} album «The Game ». Il a joué avec Herbie Hancock, Barbara Hendricks, Lisa Ekdahl...

SIX 1/2

Groupe Vocal

SIX 1/2 renoue avec la tradition des groupes vocaux de jazz, tels que « Hi-Lo's », « Double six », « Manhattan »... « La première vraie réussite depuis 30 ans d'un ensemble de jazz vocal en français » (Pascal Anquetil). Leur répertoire swing est constitué des grands du jazz et de la chanson, mais exclusivement en français.

Leur 1^{er} album est éclectique et accueille un grand nombre d'invités, le 2^{ème} est résolument jazz, renforcé par une rythmique luxueuse. Le 3^{ème} est consacré à Claude Nougaro : hommage émouvant, résolument proche des versions originales.



© Jean-Claude Cintas

André Ceccarelli

Batterie

André Ceccarelli, ce natif de Nice (plus de 40 ans passés à jouer et déjouer tous les pièges de la batterie) a accompagné et enregistré avec les plus grands (jazz, rock, variété, soul music...) plus de 1000 disques. La batterie est le seul instrument que le jazz ait inventé. Pourtant, le batteur, à de rares exceptions près, doit toujours prouver qu'il peut aussi avoir des idées. André « Dédé » est l'exception, fréquentant toutes les catégories de musiciens, pratiquant tous les styles de musique. Il devient, en parallèle à sa carrière de jazzman, un musicien de studio incontournable dans les années 70 et 80. Pendant plusieurs années, il enregistre de 9 heures à minuit, presque tous les jours. En 1987, il rencontre Dee Dee Bridgewater et la grande dame dit de lui : « C'est un batteur qui peut tout faire. C'est un des meilleurs batteur au monde. Moi, j'aime les meilleurs. » En 1993 il obtient la Victoire de la Musique ainsi que le « DjangodOr » pour l'Album « Hat. snatcher ». Dans un milieu parfois fermé, Dédé n'en finit plus de faire respirer la musique...

20 Novembre 2008

DjangodOr, 17^{ème} édition : plus de 50 artistes de jazz sur un plateau

9

Le meilleur du Jazz Tout un programme

Grand
Ensemble
du CMDL

Orchestre
de soirée

Alain
Souchon
&
Laurent
Voulzy

Maîtres de
cérémonie

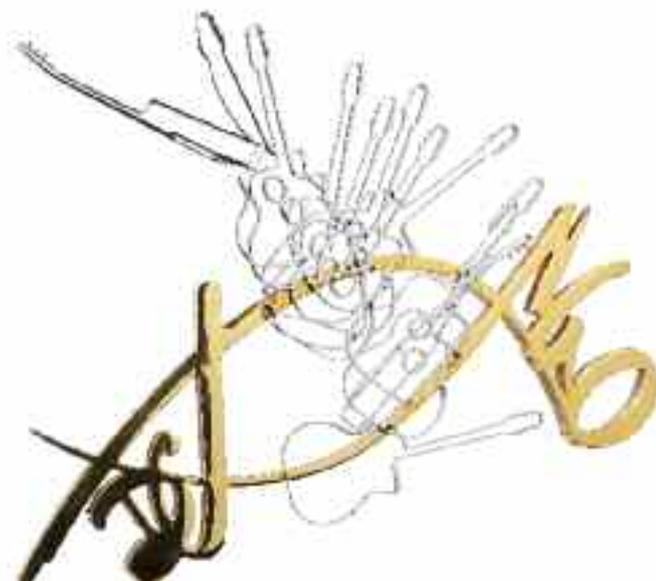


© Jean-Baptiste Mondino

- **Hommage à Henri Salvador « Count Basie »**
Alain Souchon, Laurent Voulzy, SIX 1/2 (Groupe vocal)
- **Lauréat « DjangodOr de La Création 2008 » SACEM**
Patrice Caratini (Contrebasse) dirige le CMDL pour une création inédite
- **Nommé « DjangodOr Nouveau Talent 2008 » avec le soutien de l'Adami**
Airelle Besson (Trompette) & **Sylvain Rifflet** (Saxophone / Clarinette)
avec Nicolas Larmignat (Batterie), Julien Orme (Guitare) et Guido Zorn (Contrebasse)
- **Nommé « DjangodOr Nouveau Talent 2008 » avec le soutien de l'Adami**
Stéphane Chausse (Clarinette)
avec Jean-Yves Jung (Piano), Bruno Rousselet (Basse) et Stéphane Huchard (Batterie)
- **Lauréat « DjangodOr de La Guitare 2008 »**
Christian Escoudé (Guitare)
avec Jean-Baptiste Laya (Guitare) et David Reinhardt (Guitare)
- **Nommé « DjangodOr Nouveau Talent 2008 » avec le soutien de l'Adami**
Anne Pacey (Batterie)
avec Joan Eche-Puig (Contrebasse) et Leonardo Montana (Piano)
- **Lauréat « DjangodOr - Frank Hagège 2008 »**
Rhoda SCOTT (Orgue Hammond)
Hommage à Johnny Griffin. Accompagnée par le CMDL.
- **Lauréat Belgique « DjangodOr Nouveau Talent 2008 »**
Robin Verheyen (Saxophone)
avec Pierre Perchaud (Guitare)
- **Carte blanche à**
Yaron Herman (Piano solo)
- **Hommage à Michel Petrucciani**
SIX 1/2 (Groupe vocal)
- **Lauréat Suède « DjangodOr Nouveau Talent 2006 »**
Magnus Lindgren (Flûte, Saxophone)
- **Hommage à Stéphane Grappelli**
Didier Lockwood (Violon) avec le CMDL
- **Hommage à Frank hagège « Laisse brûler le jazz... »**
André Ceccarelli (Batterie)
avec Rhoda Scott (Chant), Patrice Caratini (Contrebasse),
Yaron Herman (Piano), Didier Lockwood (Violon)...

<< Laisse brûler le jazz
à chacune de ses phrases
il nous embrase >>

Jean-Claude Cintas





Hommages Musicaux

Les artistes auxquels les DjangodOr rendent hommage

11

Stéphane Grappelli

Violon

« Anniversaire des 100 ans de sa naissance »

Hommage musical rendu par Didier Lockwood et Le Grand Ensemble du CMDL

« La vie est toujours devant ». Tel fut la philosophie que Stéphane Grappelli mit en actes tout au long d'une existence extraordinaire, riche en drames et bonheurs, galères et galas... Pendant ses tournées, cet incorrigible bavard adorait raconter à ses musiciens des anecdotes sur ses rencontres qu'il avait pu faire au fil d'une carrière mouvementée, commencée en 1918 et terminée en 1998. Il y a dix ans déjà.

« Ma musique est gaie. Elle est née gaie et il faut la jouer gaiement. » C'est pour cela que sur scène, à chaque nouvel air, il s'en-volait le sourire aux lèvres. Ce sourire permanent, c'était encore une marque de politesse à l'égard du public. La musique fut la vraie passion de sa vie. Elle l'accompagnait dans tous ses instants. Sa technique de violon, il l'a inventée tout seul, en vol de feu



© Thierry Gougenot

qui dans ses années d'apprentissage sut grappiller d'oreille et attraper au vol tous les secrets. Sans modèle, il a adapté le violon au jazz plutôt que le jazz au violon, en préservant la spécificité classique de l'instrument. Doué d'une oreille exceptionnelle, Grappelli aimait les harmonies complexes. Tout au long de sa vie d'artiste, Stéphane a mani-

festé sur scène une vivacité de présence radieuse. Douée d'une infinie capacité d'émerveillement, sa musique s'affirmait toujours comme une leçon d'élégance. Une nécessité intérieure, impérieuse, qui retenait encore le fil si fragile de sa vie. Même dans ses derniers jours, sur sa chaise roulante, dès qu'il saisissait son archet, transfiguré par la magie de la scène, il retrouvait par enchantement l'ardeur de la jeunesse, la grâce mélodique, la luminosité du swing. En deux mots : le feu du jeu. Pour improviser en bonne compagnie ce qu'il appelait « une musique d'inspiration ». « Quand nous sommes bien disposés, moi et mes musiciens, on peut la jouer parfaitement. C'est alors le bonheur. Si on y ajoute un petit grain de tristesse, c'est encore mieux ». [Pascal Anquetil, extraits Jazzman 04/08]

Henri Salvador

Chant

Hommage musical rendu par Alain Souchon, Laurent Voulzy et le groupe vocal SIX 1/2

Henri ! Enfant né à Cayenne en 1917, vous venez à Paris à l'âge de 7 ans. Les rues de la Capitale sont votre terrain d'apprentissage. Votre carrière est à souligner par sa longévité. Vous le disiez : « J'ai la peau dure ! ». Et vos chansons restent fredonnées par de nombreuses générations : Syracuse, Dans mon île, Jardin d'hiver. Vous découvrez Louis Armstrong et Duke Ellington en 1933. Autodidacte avec votre guitare, vous décrochez des contrats dans les cabarets. La muse à la main, vos talents de musicien et d'humoriste vous font connaître. Vous rencontrez Django Reinhardt avant d'être mobilisé puis vous entrez dans l'orchestre de Ray Ventura qui vous emmène en Amérique du Sud de 1941 à 1945. Vous vous produisez à Rio de Janeiro et vous



© Droits Réservés

connaissez votre premier succès en sauvant la représentation par votre humour en imitant Popeye. De retour en France, vous enchaînez les succès. Joyeux « enfanteur » de chansons, vous n'avez jamais oublié le jazz qui avait ébloui votre adolescence. La

rencontre en 1954 avec Boris Vian est décisive. Vous composez, sous le nom de Henri Cording, plus de 400 titres fantaisistes : Rock and roll mops, Blouse du dentiste. Puis en 1962, vous créez avec votre épouse, Jacqueline, votre propre maison d'édition et votre label. Vos albums voguent entre jazz et blues, et vous sortez en 2000 un événement après quelques années de retraite et de pétanque : « Chambre avec vue ». Vous touchez le public par son charme brésilien. Avec le dernier « Révérence » en 2006 (Universal Music, label V2), vous faites vos adieux à la scène comme à la vie le 13 février 2008. Henri, crooner tranquille avec pour compagne la musique, vous tirez votre révérence dans un éclat de rire. [Lidwine Rupp]

Michel Petrucciani

Piano

« Anniversaire des 10 ans de sa mort »

Hommage musical rendu par le groupe vocal Six 1/2

« 6 janvier 1999... Je venais de perdre un ami, celui avec lequel j'avais partagé des morceaux de vie musicale si intense, des fous rires inoubliables... C'était un garçon simple qui se savait condamné à une courte existence.

Sa vie aura été d'une incroyable densité, un exemple pour tous. Il était le courage, le talent, le génie et la gentillesse incarnés. J'ai peu d'amis, il était l'un des plus cher. Ce qui me frappait chez Michel Petrucciani c'est la qualité de son placement rythmique (son swing) et son lyrisme. Il faisait chanter le piano. Je l'ai rencontré lorsqu'il avait 13 ans. Il est venu me rejoindre à la fin d'un de mes concerts sur scène et j'avais été subjugué par son immense talent.



© Jean-Jacques Pussiau

Il faisait partie naturellement du panthéon des grands pianistes et il a su imprimer une personnalité hors du commun. Je l'ai rencontré à maintes reprises sur

scène et souvent en dehors, notamment à un concert mémorable au festival de Vienne. Nous nous sommes retrouvés sur scène, chacun de nous arrivant d'un côté de la scène sans avoir eu le temps de nous voir avant. Nous nous trouvions devant un mur de 6000 personnes et nous nous demandions par quoi nous allions commencer puisque nous n'avions pas fait le programme. Ce concert restera pour moi un souvenir inoubliable, comme celui à Nice pour l'une de nos dernières rencontres. »

Extraits du livre de Didier Lockwood « Profession Jazzman »



Lauréat 2008

13

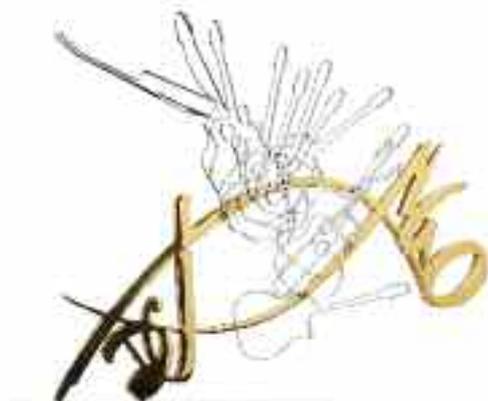
Rhoda Scott

Orgue Hammond



© Thomas Dorn

Née aux Etats-Unis, fille aînée d'un pasteur itinérant, Rhoda Scott grandit dans l'ambiance des petites églises noires de la Côte Est. C'est-là, en accompagnant les gospels et les Negro Spirituals dès l'âge de huit ans, qu'elle acquiert son incroyable feeling instrumental et vocal. Tout d'abord autodidacte musicale, à vingt-cinq ans elle sort de la Manhattan School of Music de New York, Grand Prix du Conservatoire avec mention spéciale du jury et une Maîtrise. Elle débute chez Count Basie à Harlem où elle est adoptée par tous les grands de la musique. Elle vient en Europe pour terminer ses études de contrepoint et d'harmonie chez Nadia Boulanger à Fontainebleau. Elle passe au Midem où sa carrière internationale explose. Débutant à l'Olympia avec Gilbert Bécaud, elle le fera sept fois en vedette. D'où vient son succès ? Un talent complet, aussi à l'aise dans la musique classique que dans le jazz, dans le Gospel ou le Blues. Douée d'une prodigieuse mémoire musicale, elle connaît plus de 1 000 morceaux par cœur, et compose la majeure partie de son répertoire scénique (plusieurs morceaux de sa composition sont devenus des standards aux Etats-Unis et y sont joués par de nombreux « jazzmen »). Elle chante avec beaucoup de sensibilité et de feeling ; elle utilise parfois sa voix comme instrument complémentaire. Sur scène, elle a la présence des grands talents et se donne entièrement à son art ; sa grande force est qu'elle est appréciée aussi bien du grand public que des professionnels du jazz. Ce n'est pas trop dire qu'elle est peut-être considérée actuellement comme la plus grande organiste de jazz du monde. Rhoda Scott a été élevée au rang d'Officier dans l'ordre des Arts et des Lettres par le Ministère de la Culture et de la Communication.



Django d'Or Depuis 1992
Trophées Internationaux du Jazz
INTERNATIONAL JAZZ AWARDS

« DjangodOr Frank Hagège »

Cette récompense est laissée à l'appréciation du Conseil d'Administration des DjangodOr. Elle couronne une personnalité, un musicien... désigné pour sa notoriété, son action, sa carrière, exclusivement consacrée en faveur de la musique et des musiciens de jazz.



Lauréat 2008

15

Christian Escoudé

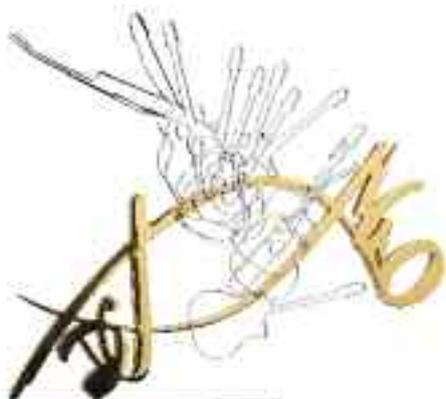
Guitare « Christian Escoudé, 20 ans de Trio Gitan » (Nocturne / Nocturne)



© Jos L. Knaepen

Le « DjangodOr de La Guitare » a été remis par Patrice Drevet et Stéphane Sanseverino en juin 2008 lors du Festival Jazz-Musette des Pucés de Saint-Ouen à Paris, en présence des fondateurs Serge Malik Hapulat et Didier Lockwood.

Son père, tzigane et guitariste, voue une passion sans bornes à Django Reinhardt qu'il transmet, très tôt, à son fils en l'initiant à la guitare. Christian Escoudé fait partie de cette petite famille de guitaristes de jazz issus du milieu manouche : à ce titre, il s'est forgé un style de guitare dans les canons du jazz bop, largement teinté d'influence tzigane. Attiré par le jeu harmonique et l'improvisation, Christian Escoudé fait preuve d'un grand sens mélodique, de chaleur dans le phrasé et d'une belle générosité de son. Il se signale par sa façon toute personnelle d'utiliser les arpegges sur les systèmes demi-ton / ton. Devenu professionnel très jeune, Christian Escoudé est désormais, et plus que jamais, l'un des guitaristes européens les plus connus, son parcours est riche en expériences diverses : enregistrements, concerts innombrables et tournées avec les plus grands. Créé en 1985 par Christian Escoudé, le Trio Gitan est une formule qui s'est déclinée au fil des ans, plus exactement sur vingt ans de notes de hautes volées pour donner aujourd'hui trois albums historiques dans un coffret d'anthologie : Live in Marciac avec Boulou Ferré et Babik Reinhardt, Swing Bohémien avec Dorado Schmidt et Babik Reinhardt, Le Nouveau Trio Gitan avec Jean-Baptiste Laya et David Reinhardt. Accompagnés d'un magnifique livret contenant de nombreuses photographies inédites des musiciens et des liners notes signées Francis Couvreur, ces trois disques combleront ceux qui aiment la guitare manouche lorsqu'elle n'a de cesse de défricher de nouveaux sentiers. Sa dernière création, Gypsy Planet, est entièrement consacrée aux musiques gypsies, tziganes, swing musette et rassemble les plus brillants musiciens représentatifs de ces langages : Florin Niculescu, Marcel Azzola, Darryl Hall, Jean-Baptiste Laya et David Reinhardt.



DjangodOr Depuis 1992
Trophées Internationaux du Jazz
International Jazz Awards

Jury de présélection du « DjangodOr de La Guitare »

Laguitare.com : Jacques Carbonneaux.

Radio Alpine Meilleure "Guitares du Monde" : Vincent Delie.

Guitarist Acoustic : Valérie Duchateau. Equipe Guitare-Live.com.

Guitarist Magazine : Max Robin. Gypsy-Guitars.com : Christian

Scholivet. Guitar Collector : Christian Séguret.

Guitarist Acoustic / Guitarist Magazine : Jean-Jacques Voisin.



Lauréat 2008

avec le soutien de la SACEM

17

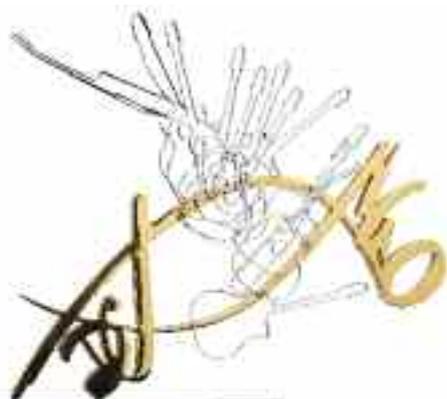
Patrice Caratini

Contrebasse



© Didier Gaillard

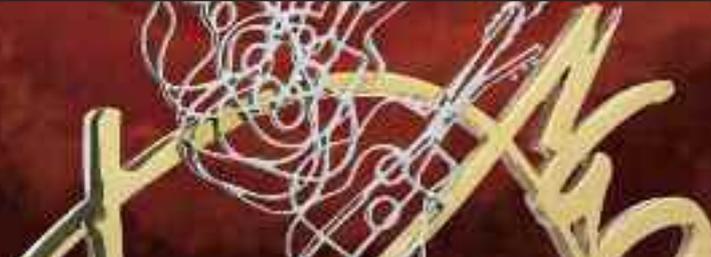
Contrebassiste, compositeur, arrangeur et chef d'orchestre, Patrice Caratini entre sur la scène musicale à la fin des années 60. On l'entend avec Johnny Griffin, Kenny Clarke, Lee Konitz, Chet Baker, Georges Arvanitas, Dizzy Gillespie ou Martial Solal. On l'aperçoit aussi aux côtés de Maxime Le Forestier, Georges Moustaki, Colette Magny, Georges Brassens, Renaud, Henri Salvador ou Raymond Devos. À la fin des années 70, Patrice Caratini forme avec le guitariste Marc Fosset un duo guitare - contrebasse qui se produit dans toute l'Europe. Début 1980 Patrice Caratini monte son premier orchestre le Onztet, s'associe avec l'accordéoniste Marcel Azzola et fonde le trio Mosalini / Beytelmann / Caratini qui renouvelle le langage du tango. Durant la même période, Patrice Caratini fait le tour des États-Unis avec le violoniste Stéphane Grappelli. Dans les années 90, Patrice Caratini conduit La Scène et Marnaise de Création Musicale un vaste projet d'action culturelle en Seine-et-Marne. Parallèlement il travaille comme chef d'orchestre et arrangeur sur de nombreuses aventures musicales et crée sur scène Anna Livia Plurabelle d'André Hodeir. En 1997, Patrice Caratini fonde le Caratini Jazz Ensemble qui est aujourd'hui au cœur de ses activités. Plusieurs fois primé par la presse, l'Académie du Jazz et les Django d'Or, Patrice Caratini a reçu en 2005 le Prix du Cinquenaire de l'Académie du jazz et en 2007 le Grand Prix du Jazz de la SACEM.



DjangodOr Depuis 1992
Trophées Internationaux du Jazz
International Jazz Awards

« DjangodOr de La Création »

Cette catégorie s'adresse à un compositeur à qui sera passée la commande d'une œuvre, pour minimum 7 musiciens, et d'une durée d'environ 7 minutes afin de récompenser sa carrière. L'œuvre commandée et/ou choisie, sera interprétée au cours de la cérémonie-concert des DjangodOr et l'artiste devra soit l'enregistrer, soit la faire enregistrer.



Nommés 2008

avec le soutien de l'ADAMI*

Airelle Besson
Trompette
Violon, Bugle
Sylvain Rifflet
Saxophones
Clarinette
Clavier

« **Rockingchair** »
Chief Inspector
- Abeille Musique

Airelle Besson et Sylvain Rifflet présentent ici leur première réalisation, aboutissement naturel de leur collaboration au sein de nombreuses formations. Rockingchair est un souci permanent du son, une alliance toute personnelle d'univers sonores au service de compositions originales pensées pour l'ensemble. Le quintet utilise un large éventail de sons : tantôt très acoustique, tantôt rock, pop (effets électroniques). L'instrumentation variée de l'orchestre (guitare acoustique ou électrique, trompette, violon, clarinettes, saxophones, contrebasse et batterie) apporte richesse et couleurs à la musique. Rockingchair utilise les idées, les ressources de chaque musicien, dans une dynamique circulaire; la créativité se fait à



© Antonin Chaix

six, impliquant aussi la complicité de l'ingénieur du son. Rockingchair est un mélange entre une écriture classique et des plages d'improvisation libres ; une musique en perpétuelle évolution où l'échange et l'écoute sont les clés du langage. Bien sûr, les talents sur l'instrument des deux leaders Airelle Besson et Sylvain Rifflet donnent à l'ensemble une couleur jazz avant tout. C'est bien là la force de cet album : réussir avec beaucoup de finesse le mariage du jazz moderne et d'une pop contemporaine, tendance indépendante.

Stéphane Chausse
Clarinettes

« **Rue Longue** »
(Nocturne - Nocturne)

Né à Menton, dans le sud de la France, Stéphane Chausse débute la clarinette à l'âge de 7 ans. Après de brillantes études au conservatoire de Nice puis de Rueil Malmaison, il intègre la classe de jazz du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

Il devient vite un incontournable des orchestres de jazz parisiens, aux clarinettes, saxophones et flûtes. Ses belles rencontres musicales ne cesseront d'enrichir sa carte de visite de sideman : Hervé Sellin tentet, Paris jazz big-band, Quincy Jones, Nathalie Cole, Michel Legrand, Benny Golson, Jean-Pierre Como, Nougaro, Clark Terry, Paquito D'Rivera, Stéphane Huchard...

Aujourd'hui, tout en continuant ses explo-



© Guy Vivien

rations musicales il a choisi d'investir son projet en quartet avec son premier album : Rue Longue aux côtés de Jérôme Regard, Alfio Origlio et Stéphane Huchard.

Dans Rue Longue Stéphane Chausse puise librement dans ses souvenirs d'enfance et offre à l'auditeur, un voyage personnel dont les influences classiques et méditerranéennes créent un climat riche en couleurs, intime et émouvant.

Anne Paceo
Batterie

Révélation Scène
2007/2008

* L'ADAMI gère les droits des artistes-interprètes (comédiens, chanteurs, musiciens, chefs d'orchestre, danseurs...) et consacre une partie des droits perçus à l'aide à la création, à la diffusion et à la formation.

Anne Paceo est une interprète au talent éblouissant. « Il faut entendre sa sonorité, sa frappe précise et lumineuse, l'écouter suivre, précéder, provoquer ses partenaires. Soutien rythmique infailible, passion du jeu, écoute, interaction, créativité de tous les instants... Cette diablesse caresse ses peaux avec toucher et une rude efficacité. » [Jean-Michel Proust]. Talentueuse et passionnée, Anne Paceo se voit confier une résidence de création hebdomadaire à La Fontaine de Paris, de 2004 à 2006, elle anime une centaine de jam-sessions mais surtout offre une cinquantaine de concerts, qui lui permettent de définir ses groupes, de détailler ses univers et de rechercher sa musique. Puis en 2006 et 2007, Anne Paceo enchaîne une rési-



© Gala Reverdy

dence mensuelle au Duc des Lombards retransmise en direct sur France Musique

dans l'émission « Jazz Club ». Anne Paceo y explore différentes pistes, du trio au quintet, elle solidifie les intentions du Anne Paceo Triphase et crée le Anne Paceo Quartet, deux groupes qu'elle fait aujourd'hui tourner. Elle est programmée dans plusieurs festivals en 2007, Jazz sous les Pommiers, Festival des Cinq Continents, Calvi Jazz Festival, Jazz à Saint-Germain-des-Prés. En mai 2007, au Smalls à New York, Billy Hart lui fit la surprise de lui confier les baguettes en plein milieu du deuxième set devant Wynton Marsalis, Ben Street et Adam Cruz. Anne Paceo aux côtés de Leonardo Montana au piano et Joan Eche-Puig à la contrebasse, vient de sortir en octobre, son premier album (Laborie/Naïve) : « Triphase ».



Nommés 2008

Manu Katché
Batterie

« **Playground** »
(ECM Records
- Universal Music)

Par la souplesse féline de son drive, la précision de sa mise en place, la sophistication ascétique de ses grooves mêlant de façon très originale la complexité des métriques africaines, la rigueur rythmique de la tradition occidentale et le sens de l'interaction propre au jazz, Manu Katché est incontestablement l'un des batteurs les plus singuliers et polyvalents apparus au cours de ces vingt dernières années sur la scène musicale contemporaine. Partenaire privilégié des plus grandes stars fascinées par sa façon inimitable d'insuffler un supplément d'âme à des cadres souvent rigides et formatés. Irrésistiblement attiré par le raffinement et la liberté du jazz, il prit très vite la tangente pour s'engager dès le tournant des années 90 dans une carrière parallèle



© Jean-Baptiste Mondino

plus confidentielle, aux côtés notamment du grand saxophoniste norvégien Jan Garbarek. Il faudra pourtant attendre 2005, et l'enregistrement pour ECM de son premier disque en leader, Neighbourhood,

pour qu'il s'autorise enfin à révéler la véritable nature de sa propre musique : un jazz résolument moderne, raffiné et sensuel, constamment mélodique, étonnant d'équilibre spontané entre maturité formelle et fluidité expressive. C'est dans le prolongement qu'il signe un nouvel opus, Playground. Le quintet remanié est toujours aussi fortement structuré sur l'entente quasi-télépathique du batteur avec le couple formé par le pianiste et le contrebassiste polonais Marcin Wasilewski et Slawomir Kurkiewicz, mais Jan Garbarek et Tomasz Stanko ont laissé leur place à deux des musiciens les plus en vue de la jeune scène jazz norvégienne : le saxophoniste Trygve Seim et le trompettiste Mathias Eick. [...] [Stéphane Ollivier]

Hélène Labarrière
Contrebasse

« **Les temps changent** »
(Emouvance
- Abeille Musique)

Et toi, tu fais quoi ? Musicienne. Génial, quel instrument ? Contrebasse. Classique ? Non, Jazz et toutes les musiques associées, surtout celles qui laissent une grande part à l'improvisation. Tu joues dans un orchestre ? Oui, enfin dans plusieurs. Il y a les musiciens avec qui j'ai commencé à jouer dans les années 80 comme Gérard Badini ou Johny Griffin, et puis ceux avec qui j'ai continué dans les années 90 comme Eric Barret, Marc Ducret ou mes amis autrichiens comme Wolfgang Puschnig ou Klaus Dickbauer. Et puis les camarades d'aujourd'hui, Sylvain Kassap, Jacky Molard, Dominique Pifarely, mon nouveau groupe Les temps changent avec François Corneloup, Hasse Poulsen et Christophe Marguet, et même quelque fois des



© Doumé

concerts en solo. Les temps changent, parce que la musique ce n'est pas seulement du son mais aussi de l'espace et du temps, ce n'est pas uniquement à 4 ou à 3 temps, ni même à 5 ou à 7 temps, mais aussi à pas de temps ou encore à beau-

coup de temps, et qu'on s'amuse avec tout cela. « Les temps changent », et nous changent, parce qu'un groupe c'est aussi la somme de toutes ces rencontres, et que le temps déjà passé ensemble et séparément, contribue à nous faire construire, déconstruire et reconstruire la musique dans l'instant. Les temps changent, ici et ailleurs, parce que nous ne sommes pas sourds au monde qui nous entoure [...]. Les temps changent, un autre musicien l'avait déjà dit il y a quelques temps, parce que ce groupe ne s'embarrasse pas d'avoir ou de ne pas avoir une quelconque référence. Les temps changent, l'amitié, les expériences partagées, la nécessité de construire encore et toujours... D'aller de l'avant... Avec gourmandise...

Louis Winsberg
Guitare

« **Douce France** »
(e-motive Records
- Nocturne)

Louis Winsberg aborde la guitare à l'âge de douze ans, avec des amis gitans, le groupe Los Reyes devenus les Gypsy King, puis il étudie la guitare classique pendant deux ans et travaille le jazz en autodidacte. C'est en 1984 que la rencontre avec Jean-Pierre Como et Paco Sery donne naissance à Sixun, avec lequel il enregistrera 9 albums, 3 clips et effectuera de nombreuses tournées en France et à l'étranger. Il s'intéresse considérablement aux musiques ethniques et à leur aspect rythmique, l'ensemble Jale, en est une preuve indéniable. À la croisée des chemins entre Andalousie, Camargue et Inde, Louis Winsberg exalte l'essence même des rythmes : mélange flamenco, prière bouddhiste et instruments contemporains. Louis



© Droits réservés

Winsberg est un guitariste au parcours unique dans le paysage musical européen, dont le style, le son et le phrasé sont immédiatement identifiables. Reconnu pour sa personnalité et son immense musicalité, cet artiste aux multiples racines, peut se

vanter d'une carrière exemplaire : en leader ou en sideman, il n'a jamais cessé d'être lui-même. Lorsque Miles ou Coltrane jouent des thèmes comme « Someday my prince will come » ou « My favorite things », ils se réfèrent le plus souvent à la comédie musicale, au cinéma ou à la chanson américaine. Ces mélodies là, ils les tiennent de leur jeunesse, voire de leur enfance ; elles font parties de l'inconscient collectif de la culture américaine. Improviser sur une mélodie que l'on a en soi depuis toujours, voilà ce qu'ils font, et c'est également ce que Louis Winsberg fait avec son trio Douce France, en se laissant guider par son instinct de musicien. De W. Sheller à C. Nougaro, en passant par L. Voulzy, G. Brassens, S. Gainsbourg et d'autres [...].



Nommés 2008

avec le soutien de la SPEDIDAM*

23

**Thomas
Dutronc**
"Les Esprits
Manouches"

Quand Thomas Dutronc ne joue pas à perdre haleine avec ses amis manouches, il bricole des chansons avec ses copains d'enfance, parce que cela le travaille aussi, évidemment. Et petit à petit, les expériences acquises et les rencontres de hasard aidant, tout cela le mène vers un spectacle fait de pans de rêves éparpillés, de sketches foutraques, de bouts de ficelles incandescentes et, surtout, surtout, de fraterne créativité : Thomas Dutronc et les Esprits Manouches. Le quartet de base constitué par Thomas Dutronc à la guitare, Stéphane Chandelier à la batterie, Jérôme Ciosi et Bertrand Papy à la guitare ou à la basse, évolue au fil des morceaux, s'étoffe peu à peu, recréant une ambiance conviviale, ouverte et festive. Comme s'ils se



© Yann Orlhan

retrouvaient entre eux, autour d'un canapé, d'un bar, les invités de Thomas Dutronc réussissent à faire partager l'amour de la musique acoustique et improvisée, réaniment les esprits manouches dans un univers visuel et musical avec une mise en scène riche et variée de Mathieu Chédid et Cyril Houplain. Mieux qu'un concert, c'est un vrai spectacle qui révèle un artiste original et généreux.

**Andy
Emler**
MegaOctet

Après des mues successives, le MegaOctet créé en 1989 et dirigé par Andy Emler demeure « ce laboratoire des plus belles audaces » tel qu'André Francis le présenta un jour. Cette formation n'est jamais sur le terrain musical où on l'attend. Trop turbulente, trop festive pour n'être qu'un mini big band de jazz convenu et, trop virtuose, trop extravagante pour endosser le rôle de l'orchestre de divertissement haut de gamme. Andy Emler est un « tambouilleur » d'esthétiques multiples, doublé d'un compositeur singulier, surprenant et joueur. Partageur de plaisir, il est accompagné d'une tribu de talentueux voltigeurs, improvisateurs inspirés, qu'il met en valeur individuellement au sein d'un orchestre homogène et bourré d'énergie, qui, à l'ins-



© Christian Ducasse

tar d'autres projets amis, pratique ce que son leader nomme « une musique européenne vivante de début de siècle ». Aujourd'hui Andy Emler se produit en solo et vient de sortir « For better times », pianiste pour une œuvre à multiples pianos, distribué par Harmonia Mundi, et se produit aussi en trio avec Claude Tchamitchian et Eric Echampard. Il fêtera les 20 ans du Megaoctet le 30 juin 2009 à la salle Pleyel, après avoir reçu les sélections annuelles de Jazz Magazine et de Jazzman pour l'album « West in peace » et la Victoire de la musique comme « Formation de l'année ». Il vient de signer chez Naive pour un nouvel album et DVD, sortie prévue début mars 2009.

**Bernard
Lubat**
Vive
l'Amusique !
DVD
(Labeluz)

Théâtre musicien citoyen gasconcubin « tout monde ». Le genre ? Psy-comédie poïélitique autobiograffitique. Spectacle clownesque philosophe (philos'autres). Concert déconcentré, théâtre douteur, tchatte enmusiquée, musique entchatchée (psy-causeries circonférencielles, entchatcheries circonstancielles, crises d'éclats de dire). Le sujet ? Glissement dit progressif du plaisir sur le comme est dit de la vie, le qu'on médit de la vie... le commet... dit... de la vie ! Néo-posture compost-cure : un jeu nouveau neuf qui invente ses règles, pas ses lois ! Une règle de jeu (de je, de j'use, de jazz) précipitée d'ici - d'en haut en bas - de long en marge - sur le fil du hasard et de ses contractualités : la scène mise en obstacle comme lieu



© Maison de la Mémoire en Marche

de passage - enfantillage remis au centre - visage voyage au cœur d'extrêmementelles périphéries intérieures. L'histoire ?

Les tiers-états coupables (masse noire manquante comprise) en cours en branle en danse d'un musicien blanc pas clair... in extrémiste en piste ! Oraliste jazzcognitif - Impro-vis-à-vis-acteur à tort et des raisons - Malpoly-instrumentiste hors-cadre (perturbateur jazz bâtard pur, sex-cymbal (pas) de quartier, pianoseur pianosé, désaccordéoniste échangiste, persécutionniste paysagiste), Vocalpiniste démonialiste (scatrap conteur fabuliste, désenchanteur de charme). Complositeur de musique mé-contemporaine... rythmniqué de la tête aux pieds ! Les tiers-états à son insupportable (Pi 3,14 compris) en transe entier en tranche d'un artiste avant gardiste attardé (section avant garde champêtre)... sous réaliste en l'utopiste.

* La SPEDIDAM est une société qui gère les droits de l'artiste-interprète (Musicien, choriste ou danseur) en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées.

Frank Hagège

Fondateur des DjangodOr en 1992



© Droits Réservés

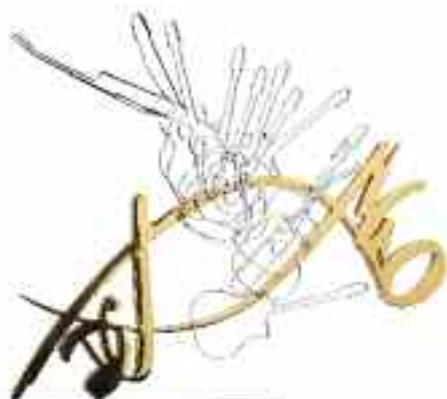
Frank était avant tout un copain. Élégant, tiré à quatre épingles, toujours le mot pour rire. Il adorait les calembours et autres contrepèteries. Frank était éditeur de musique, producteur de jazz et de talentueux accordéonistes. Son équipe encadrait des artistes et compositeurs tels que : Sylvain Beuf, Olivier Hutman, Jean-Marc Jafet, Manuel Rocheman, Thierry Maillard, Joë Rossi, Valérie et Frédéric Guérouet, Maurice et Michael Larcange... Frank était l'ami de Babik Reinhardt, le fils de Django. Ensemble avec Jacqueline Danno, ils fondent les DjangodOr en 1992. Indépendants, avec des moyens plutôt modestes, ils font rayonner le jazz non seulement en France mais aussi en Belgique, Suède, Danemark, Italie... sans compter d'autres pays qui sont sur le point de rejoindre cette manifestation : les pays de l'Europe de l'Est et l'Afrique. Souvent jaloué, il a toujours su faire fi de ses détracteurs. Se sachant condamné par la maladie, il a mis un point d'honneur à ce que « sa » dernière cérémonie des DjangodOr soit une belle réussite. Ce fut le cas à Nevers, en novembre 2005. Ardent défenseur du droit d'auteurs et des droits voisins, Frank aimait profondément la musique tous styles confondus. Il est mort à l'âge de soixante-trois ans d'une saloperie de maladie. Le jazz a perdu l'un de ses meilleurs soldats. Mais le combat continu. Son épouse a depuis lors pris la relève – comme elle a lui a promis – avec détermination et ambition.

Quelques citations de Frank Hagège...

« Ce qui m'intéresse, c'est l'émotion que transporte une mélodie ; j'ai la faiblesse de croire que le jazz est une des musiques qui génèrent le plus d'émotions. »

« Le jazz peut, doit redevenir une musique populaire. Tout le monde est prédestiné au jazz. »

« Au-delà de la récompense du talent des musiciens, l'objectif est politique et culturel : attirer l'attention sur le fait que l'Europe a musicalement son mot à dire et a le pouvoir d'exporter ses musiciens. L'objectif principal est la promotion des musiciens de jazz européens. »



DjangodOr Depuis 1992
Trophées Internationaux du Jazz
International Jazz Awards



Django Reinhardt

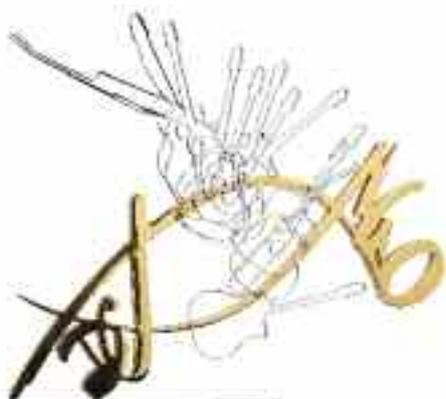
Django : un prénom, une légende



© Droits Réservés

Le 23 janvier 1910, à Liberchies, près de Charleroi [...], la danseuse acrobate Laurence « Negros » Reinhardt vient de donner à Jean Eugène Weiss, un second fils, Jean-Baptiste, que très vite l'on appellera Django. Il grandira au hasard des voyages qui mèneront la tribu jusqu'en Afrique du Nord. Très jeune il est attiré par la musique. Il joue sur un banjo trop grand pour lui [...]. Mais son rêve c'est la guitare. Quand enfin il l'obtient, il refuse de s'en séparer même pour dormir. Il va seul, en observant les musiciens, apprendre avec une sûreté et une rapidité prodigieuse à maîtriser cet instrument. C'est encore le règne du musette. Django joue avec F. Gardoni à La Rose Blanche (Porte Clignancourt) puis avec l'accordéoniste Guérino à la Montagne Ste-Geneviève [...]. Dans les campements, commence à se propager l'histoire d'un petit bout d'homme aux doigts d'or.

Dans cette société en pleine évolution, une étrange musique fait son apparition. Elle vient paraît-il d'Amérique et des anciens esclaves africains. Mais pour Django c'est toujours le temps du musette jusqu'à cette nuit terrible où il échappa de peu à la mort dans l'incendie de sa roulotte. Atrociement brûlé [...], il va durant son séjour de 18 mois à l'hôpital Saint-Louis entreprendre une stupéfiante rééducation qui va lui permettre d'acquérir une technique bien à lui. En 1931, en compagnie de son frère Joseph ils font la rencontre du peintre E. Savitry qui les initiera au jazz. Django Reinhardt a trouvé sa voie. Année capitale 1934, création avec Stéphane Grappelli d'un quintet à cordes, patronné par le Hot Club de France et enregistrement d'un disque pour la firme Ultraphone. Après quelques difficultés de début le duo Reinhardt-Grappelli va voler de succès en succès. Seule la guerre les séparera. Django est devenu l'un des plus grands guitaristes du monde. C'est au moment où il allait réaliser un de ses rêves, rejoindre aux Etats-Unis le jazz at the Philharmonic de Norman Granz qu'il est victime d'une congestion cérébrale et qu'il disparaît en 1953. Sa musique, résultat de la rencontre de l'héritage manouche et du jazz, sa technique si personnelle, due en partie à sa mutilation, son sens du swing, sa virtuosité font qu'aujourd'hui encore son œuvre est une source inépuisable d'inspiration pour tous les guitaristes [...].





Hommage

Biographie

27

Raymond Moretti

Le peintre-sculpteur du trophée des "DjangodOr"

Le trophée des DjangodOr a été créé par Raymond Moretti. Il représente une envolée de guitares sur une signature de Django Reinhardt.

Etant donné la complexité du dessin, aucun moule ne peut être utilisé et Raymond Moretti a dû imaginer et faire appel à des procédés de fabrication inhabituels. Réalisé en bronze et en inox, chaque trophée est une œuvre d'art unique.



© Agence Angeli - Bertrand Rindoff-Petroff

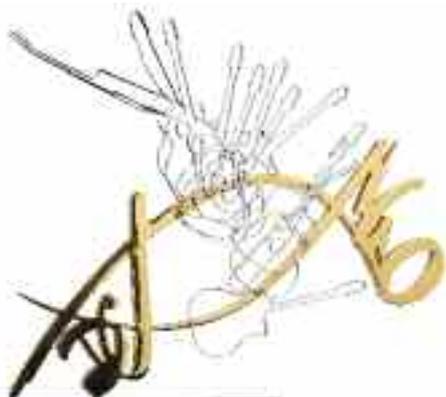
Entre Raymond Moretti et le jazz, c'est une longue histoire d'amour. Il l'a découvert grâce à la radio qui trônait sur le buffet rouge de la cuisine de ses parents. C'était la guerre. Pour les ondes collaboratrices, la musique américaine devenait source de dépravation. Une seule exception, l'orchestre d'un guitariste manouche apprécié avant-guerre des seuls amateurs et d'une poignée de musiciens français : Django Reinhardt et son quintette du HCF. [...]

Comme tous ceux qui passèrent leur jeunesse au temps des cartes de pain et de la défense passive, R. Moretti fredonne « Nuages » ou « Swing 41 ». Puis c'est la Libération, les troupes américaines qui apportent aux adolescents leurs premiers « V-disc » où Duke Ellington dispute la vedette à Louis Armstrong. Le jazz, qui peut enfin dire son nom, est entré dans la vie de R. Moretti en même temps que le peintre découvre sa vocation.

Tandis qu'il brosse sa première œuvre d'importance, Count Basie tourne sur un phonographe à manivelle. Le premier pick-up résonne du phrasé inimitable de Lester Young et de la voix bouleversante de Billie Holiday quand R. Moretti et J. Cocteau, unis par l'art et le jazz, réalisent « L'Age du Verseau ». Lorsque naît « Le Monstre » au studio de la Victorine, c'est Miles Davis et John Coltrane qui, à pleins décibels, sortent des baffles surpuissants d'une toute nouvelle chaîne hi-fi.

Désormais pour R. Moretti devenu célèbre, le jazz fait partie de son existence. De son œuvre aussi, Ella Fitzgerald, Louis Armstrong, se succèdent devant son chevalet. Les années 60 voient la publication de « Moretti Verve », série de douze 33 tours enregistrés par les plus grands noms du jazz dont les pochettes illustrées par le peintre sont aujourd'hui pièces de collection. En 1983 c'est « Jazz », livre d'art que R. Moretti en douze dessins illustre sur un texte de Frank Ténor.

Il était dans la logique des choses que R. Moretti, dès 1992, retrouve avec émotion ce Django qui l'a initié à la plus excitante musique du monde en rejoignant l'équipe des DjangodOr. Cette première année il offrira aux lauréats des lithographies en attendant de créer en 1993 le trophée actuel. Il signera cette même année le timbre Hommage à Django Reinhardt. Le 2 juin 2005, ayant achevé un dernier tableau - dont le thème est le jazz - il est parti en laissant un grand vide dans le monde des arts et de la musique.



DjangodOr

Depuis 1992

Trophées Internationaux du Jazz
International Jazz Awards

L'entreprise
Rigolot SA,
membre des Amis de
Raymond Moretti,
soutient les DjangodOr.

Clubs, festivals, théâtres, radios, écoles de musique
Labellisez-vous **DjangodOr**

Pour contribuer à la valorisation
et au rayonnement international
des musiciens de jazz
demandez à bénéficier
du label DjangodOr

Deux exemples parmi d'autres :

- Le Festival Eclats d'Email Jazz de Limoges, du 13 au 23 novembre 2008, a labellisé sa soirée du 13 novembre "Spéciale DjangodOr 2008", en invitant deux nommés 2008 : Manu Katché et Anne Paeo. (Renseignements : www.eclatsdemail.com).
- Paris Jazz Club, l'association qui regroupe quatre clubs de la rue des Lombards à Paris, (Le Duc des Lombards, Le Baiser Salé, Le Sunside et Le Sunset) organise une soirée labellisée "Spéciale DjangodOr 2008" fin janvier 2009 en invitant les lauréats. (Renseignements : www.parisjazzclub.net).



Arts, Nuances, Culture : Les DjangodOr
Tél. : 0033 (0)1 43 44 92 12
django.anc@wanadoo.fr - www.django.org



www.jcc-communication.com

DjangodOr

Soutenez et devenez membre des DjangodOr

Arts, Nuances, Culture - 01 43 44 92 12 - www.django.org

Consultez les interviews
de Christiane Hagège et Jean-Claude Cintas
Membres du Conseil d'Administration des DjangodOr
sur la RAL-M n° 42 d'octobre 2008

RAL,M

lechasseurabstrait.com

Revue d'Art et de Littérature, Musique
Revue mensuelle on line - Tous les 15 du mois, depuis 2004 - 200 000 lecteurs/mois

JCC

COMMUNICATION

www.jcc-communication.com